

Le moustique tigre Dengue, Chikungunya et Zika en Île-de-France

SITUATION SANITAIRE EN 2025 ET PRÉVENTION

Le moustique *Aedes albopictus*, communément appelé moustique tigre, vecteur de maladies (arboviroses) telles que la dengue, le chikungunya et le Zika, est désormais implanté dans l'ensemble des départements d'Île-de-France, en particulier dans les zones densément peuplées. Face à cette situation, la lutte antivectorielle constitue une priorité de santé publique afin de limiter le risque de transmission de ces arboviroses.

Réalisée avec la Cellule régionale de Santé publique France en Île-de-France, cette infographie présente la situation régionale en 2025 et rappelle les principaux leviers d'action.

L'ÎLE-DE-FRANCE, UN TERRITOIRE COLONISÉ PAR LE MOUSTIQUE TIGRE

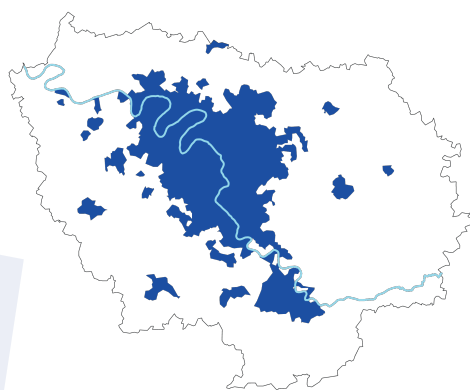
82 % des Franciliens vivent dans une commune colonisée par le moustique tigre en 2025, contre 68 % en 2024



Identification : petite taille (0,5 cm), motif noir et blanc, silencieux

Milieu de vie : extérieurs végétalisés

Comportement : diurne, agressif, vol limité à environ 150 m, vit à l'extérieur, voyage avec nous et nos moyens de transport. Petit à petit, il semble s'adapter au froid modéré

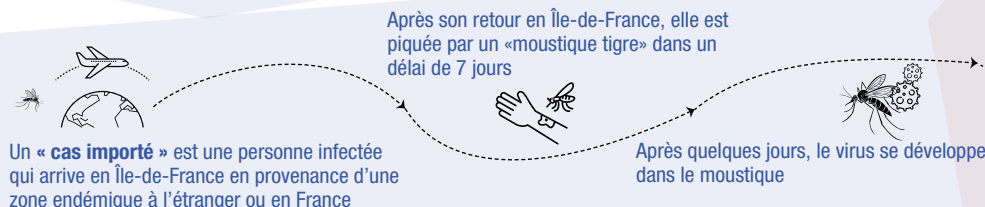


Implantation du moustique tigre dans les communes franciliennes (en bleu) en 2025

Fin 2025, Paris, et la petite couronne, excepté quatre communes de Seine-Saint-Denis sont colonisées



Le moustique tigre est infecté par un virus en piquant une personne contaminée. Après 2 à 15 jours d'incubation, il peut lui-même transmettre le virus en piquant une autre personne



Dès lors, toute personne piquée par ce moustique est un « **cas autochtone** » et peut développer une des trois maladies



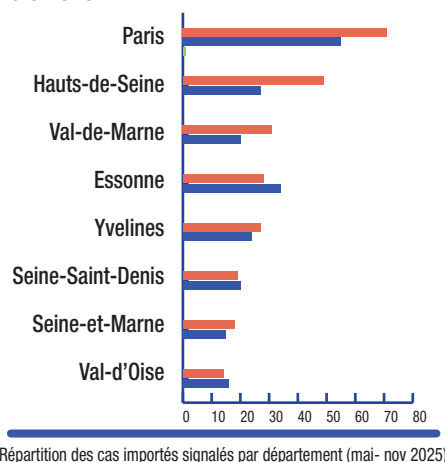
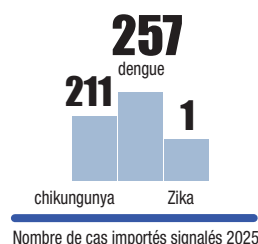
Principaux symptômes :

- fièvre supérieure à 38,5°C et d'apparition brutale
- douleurs musculaires et/ou articulaires
- maux de tête
- éruption cutanée

Les cas avec peu ou pas de symptômes sont fréquents (environ 80%) tandis que de plus rares cas présentent une forme sévère (environ 1%).

L'ÎLE-DE-FRANCE, SITUATION SANITAIRE

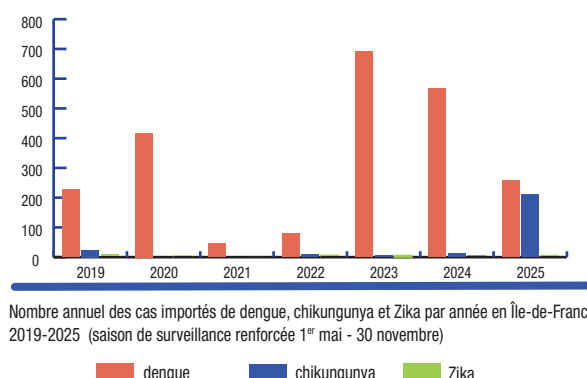
469 Cas importés signalés entre mai et novembre 2025



Répartition des cas importés signalés par département (mai - nov 2025)

En 2025, Paris compte 27% de la totalité des cas importés en Île-de-France (contre 25 % en 2024)

En 2025, les cas de dengue étaient en baisse par rapport aux années 2023 et 2024, en lien avec une circulation plus modérée du virus de la dengue aux Antilles, alors que le chikungunya a atteint un niveau inédit, lié à une épidémie à La Réunion



Nombre annuel des cas importés de dengue, chikungunya et Zika par année en Île-de-France 2019-2025 (saison de surveillance renforcée 1^{er} mai - 30 novembre)

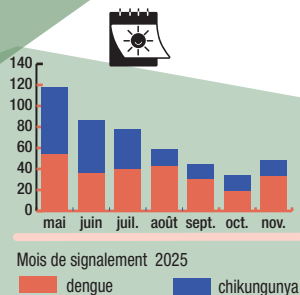


18 % des cas de dengue ont eu recours à l'hôpital et 5 % pour les cas de chikungunya en 2025

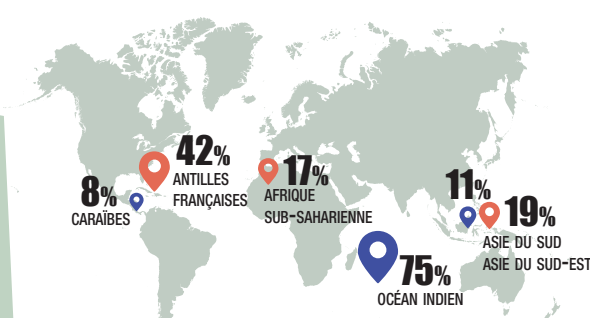


En 2025, 809 cas autochtones de chikungunya en France métropolitaine dont deux en Île-de-France, à Paris et dans le Val-de-Marne

LES CAS IMPORTÉS EN ÎLE-DE-FRANCE EN 2025



En 2025, les cas importés apparaissent précocement, avec un pic entre mai et juillet (60 %), lié aux mobilités de début d'été, puis un rebond en novembre (10 %) associé aux vacances de la Toussaint



PROVENANCE PAR RÉGIONS DU MONDE

Origine principale des cas importés signalés en Île-de-France en 2025

PROVENANCE FRANCE HEXAGONALE

14 cas importés en Île-de-France acquis dans d'autres régions métropolitaines en 2025

Dengue 2 cas (PACA, Occitanie)
Chikungunya 12 cas (PACA), 2 cas (Nouvelle-Aquitaine)

En Île-de-France, la majorité des cas importés est liée aux épidémies des territoires ultramarins français. S'ajoute un phénomène nouveau avec des cas provenant d'autres régions métropolitaines ainsi qu'une hausse des cas de dengue provenant d'Afrique

Période de surveillance renforcée

pendant la période d'activité du "moustique tigre" : 1^{er} mai - 30 novembre

Signalement obligatoire (ex-DO) : toute l'année

PRÉVENTION ET ACTIONS : UNE VIGILANCE COLLECTIVE ET INDIVIDUELLE

POPULATION

*Sans eau stagnante pas de moustique tigre
80 % des gîtes larvaires sont chez les particuliers*

- **Éliminer l'eau stagnante**
Vider les seaux/arrosoirs et coupelles, nettoyer gouttières et évacuations, éliminer les objets pouvant contenir de l'eau, changer l'eau des plantes toutes les semaines dans les copropriétés (cours, balcons, parties communes) et les maisons / pavillons (jardins, extérieurs, dépendances)
- **Se protéger des piqûres du lever au coucher du soleil : les bons gestes**
Utiliser un répulsif cutané adapté, porter des vêtements amples et couvrants, installer des moustiquaires (lit, fenêtres), une ventilation ou la climatisation, disposer des diffuseurs électriques et serpentins à l'extérieur
- **Au retour de voyage : surveiller les symptômes**
En cas de douleurs articulaires ou musculaires, maux de tête, d'éruption cutanée avec ou sans fièvre, consultez un médecin généraliste sans délai et précisez la zone de provenance
- **Reconnaître le moustique et signaler sa présence sur le portail de signalement**



Anses
Portail de signalement du moustique tigre



ARS Île-de-France
Kit de communication

PROFESSIONNELS DE SANTÉ

Diagnostic et signalement obligatoire des cas : deux actions clés pour éviter la survenue de chaînes de transmission locales

- **S'orienter vers le diagnostic, si survenue d'un syndrome pseudogrippal mais sans signes respiratoires au retour d'un voyage à l'étranger (zone intertropicale)**
Les symptômes cliniques des trois arboviroses sont proches et nécessitent des analyses biologiques pour confirmer le diagnostic
- **Demander au patient d'appliquer les mesures de protection individuelles en attendant les résultats jusqu'à 7 jours après le début des symptômes afin d'éviter la survenue de cas secondaires autochtones**



Institut Pasteur
Fiches maladies

COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Agir localement : intégrer la lutte antivectorielle dans les politiques publiques

- **Aménager et entretenir les espaces publics**
Supprimer les eaux stagnantes
Entretien des voiries, réseaux et les évacuations
Concevoir des aménagements sans rétention d'eau
- **Surveiller et intervenir**
Identifier les lieux à risque (chantiers, dépôts, etc.)
Mettre en place des actions correctives
- **Agir en lien avec l'Agence régionale de santé**
- **Informier et mobiliser**
Sensibiliser la population aux bons gestes
Relayer les messages de prévention
Impliquer les acteurs locaux

Insecticides : usage strictement encadré*

- Démonstration de lutte antivectorielle réalisée par un opérateur habilité et mandaté par l'ARS
- Effet temporaire : ils agissent sur les moustiques adultes, pas sur les œufs ni les larves
- Utilisation limitée : impact sanitaire et environnemental et risque de résistances

*Arrêté du 23 juillet 2019

Chaque collectivité peut agir à son niveau

- Communes : rôle central du Maire (gestion de proximité, espaces publics)
- Intercommunalités : gestion de l'eau, assainissement, déchets
- Départements : collèges, voirie
- Régions : lycées, aménagement du territoire

Tous les espaces sont concernés

- Équipements publics : écoles, crèches, établissements scolaires
 - Espaces du quotidien : marchés, équipements sportifs, voirie
 - Pas seulement : parcs et espaces verts, cimetières
- Une fois installé dans une commune, il est pratiquement impossible de se débarrasser du moustique



Santé publique France
Chikungunya, dengue, zika
virus West Nile et Usutu en
Île-de-France. Bilan 2025.

Sources : données Santé publique France, ARS, 2025
© pictos Juan Pablo Bravo, Suprihatin, Titik Konia Sari, muhamad affudin, NHA, Adrien Coquet, James Kopina (pag. 1)
Ashok, Ted Grajeda, Mayur Freelancer, Yu Luck, Vector Place, Edward Estelo, monik, Eucalypt, iconixar, Hayashi Fumihiro (pag. 2)
from Noun Project, © 123rf / Jeremy

ARS Île-de-France
Moustique tigre en
Île-de-France



ORS Île-de-France
Les maladies à transmission
vectorielle : enjeux sanitaires
pour l'Île-de-France. 2024

